

raux, les Madropores, les Retopores, les Lytophitons, étoient de véritables plantes marines, fit plusieurs observations sur les côtes de Provence: le résultat de ses observations fut, que non-seulement les Coraux, mais encore les corps organisés qu'il avoit vûs, étoient de véritables fleurs accompagnées de leur semence propre. On le crut, on l'admira, & toutes les Académies, hors la Société Royale de Londres, adoptèrent sa nouvelle découverte. Les Académiciens de Florence avancerent, sur l'autorité de plusieurs expériences, qu'ils prétendoient avoir faites, que des lames d'acier rougies au feu pesoient moins que lorsqu'elles étoient refroidies. Ces Académiciens se trompoient, & la raison jointe à l'expérience, renversa leur prétention.

V. Il ne suffit pas à un Observateur un peu jaloux de sa réputation, d'avoir apporté toutes ces précautions pour le succès d'une expérience; il faut la répéter plusieurs fois, en tout ou en partie. Mr. Homberg avoit dit que l'or se vitrifioit au miroir ardent; d'habiles observateurs ont répété les expériences de cet Académicien, & ils ont avoué que quelque-tems, & quelques procédés qu'ils eussent employés, ils n'avoient jamais pû parvenir à la vitrification de l'or, ni même du plomb.

Nous finirons par une réflexion de Mr. Deslandes, & on la rapportera dans ses termes, afin qu'elle ne perde rien de son mérite. « Bien des gens » demanderont ici, mais avec plus de fâste que » de sincérité, avec plus de hauteur que de jugement, si une expérience quelque-utile & brillante qu'elle soit, mérite toutes les attentions » laborieuses que j'ai exigé qu'on eût pour elle. » A cela ma réponse est prête; il n'y a pas d'occupation